

MANON LESCAUT

Auber

ACTE I

- Scène 1

La chambre de Manon à Paris

Le théâtre représente une mansarde, avec au fond une porte et au premier plan une table et deux chaises. Au lever du rideau, la scène est vide, puis on entend frap-per et Lescaut pénètre dans la pièce, suivi du Marquis.

Lescaut

On ne répond pas! La clef est à la serrure.... je pense, monsieur le Marquis, que nous pouvons entrer.

AIR

Le Marquis

Et vermeille et fraîche
C'était de la pêche
Le doux incarnat!
La rose nouvelle
Placée auprès d'elle,
La rose aurait moins d'éclat.
Par mon ordre, en peu d'instant,
Sa toilette chiffonnée,
Sa robe par sa chute
Et noircie et fanée,
Se changent soudain en vêtements
Elégants!
Y compris, et pour cause,
Le joli bonnet rose,
Bonnet fatal!
Cause heureuse de tout le mal!
Qu'elle était belle alors!
Oui, vermeille et fraîche
C'était de la pêche
Le doux incarnat!
La rose nouvelle
Placée auprès d'elle,
La rose aurait moins d'éclat.
Non jamais les duchesses
Qui règnent en maîtresses
Au palais de nos rois,
N'auront de ma grisette,
Ni la grâce coquette
Ni le piquant minois!

Lescaut

Ecoutez!... Que vous disais-je?... On vient...c'est elle.

(Le Marquis et Lescaut remontent le théâtre et se tiennent à l'écart au fond à gauche, près de la porte.)

Marguerite *(entre, une robe sur le bras, et se dirige vers la table où elle déploie la robe)*
Ma voisine! Ma voisine! Mam'zelle Manon!

Le Marquis *(avec découragement)*

Ce n'est pas elle !

Lescaut *(à demi voix)*

N'importe! Une voisine.. on peut aller aux informations.

Le Marquis

Tu as raison.

Marguerite *(se retournant)*

Deux hommes.... chez mademoiselle Manon!

(Le Marquis s'avance et la salue)

O ciel!... Monsieur le Marquis d'Hérigny!...

Lescaut

Vous êtes connu..... mon colonel!

Le Marquis *(s'asseyant)*

Dis-moi Marguerite, pourrais-tu me donner des renseignements sur une jeune personne qui demeure ici.

Marguerite

Mademoiselle Manon, ma voisine?

Lescaut

Précisément.

Marguerite

Ah! La gentille! L'adorable fille!... Avec tout le respect que je vous dois, je vous prie, Monsieur le Marquis, de renoncer à vos desseins sur Mademoiselle Lescaut.

Lescaut *(poussant un cri)*

Lescaut.. Dites-vous? Ah! Mon Dieu! *(bas, au Marquis)* Monsieur le Marquis, allons-nous-en, car nous sommes ici en famille!

Le Marquis

Eh bien!

Lescaut *(toujours à voix basse)*

Je ne peux pas enlever mademoiselle Manon qui est ma cousine !

Le Marquis *(de même)*

Je croyais que nous étions convenus de vingt pistoles, et qu'un gentilhomme n'avait que sa parole!

Lescaut *(de même)*

Certainement, mais l'honneur de ma maison....

Le Marquis *(de même et froidement)*

Cinquante!

Lescaut *(de même)*

Et mes aïeux!.....

Le Marquis *(de même)*

Soixante.....

Lescaut *(de même)*

Mais enfin.....

Le Marquis *(de même)*

Cent pistoles!

Lescaut *(de même)*

Vous en direz tant.....

Le Marquis *(de même)*

Tais-toi! Sortons! *(Haut)* Tu le vois, Marguerite.. Je cède, je me retire. Je bats en retraite devant la vertu!

(Il la salue et sort suivi de Lescaut)

Marguerite *(seule et secouant la tête en les regardant sortir)*

Belles paroles auxquelles je ne crois pas.. car ils ont comploté tous les deux à voix basse! Dans quel temps vivons-nous! Mon Dieu! Allons retournons à notre ouvrage, et remettons à demain le service que je voulais demander à Mademoiselle Manon...

(Elle va à la table de droite reprendre la robe qu'elle y a laissée. - On entend chanter au dehors)
Eh!... C'est elle que j'entends.

(Manon entre, un bouquet de lilas dans les bras)

COUPLETS

Manon

Eveillée avant l'aurore,
Je viens des prés Saint-Gervais

Cueillir ces lilas si frais
Qu'un matin vient de voir éclore,
Du printemps qui nous invite,
Profitons-en vite et vite,
Un jour voit fleurir, hélas!
Et la jeunesse, et les lilas!
Ah! Ah, la, la!

Plus doux que le musc et l'ambre,
Ces lilas dans mon grenier
Seront mon seul mobilier
Qui garnira notre humble chambre!
Sa fraîcheur fait son mérite;
Profitons-en vite et vite,
Un jour voit passer, hélas!
Et le plaisir et les lilas.
Ah! Ah, la, la!

Marguerite

Ah! Manon! Tu es une drôle de fille! Le cœur est bon,
mais la tête est folle!

Manon

Qu'importe!

Marguerite

As-tu jamais pensé à ton avenir avec le Chevalier?

Manon

Non!

Marguerite

Est-ce que tu ne désires pas être sa femme?

Manon

Pourquoi?

Marguerite

Pour vous aimer toujours.

Manon

C'est vrai! Oh ! Mais à quoi bon lui donner une femme
qui n'a rien, à lui qui est sans fortune?

Marguerite

Et s'il cherchait à s'en faire une? S'il travaillait et
toi aussi?

Manon

Moi!.. Je ne sais pas travailler, cela m'ennuie à périr.
Broder ou coudre me donne la migraine.

Marguerite

Que sais-tu donc faire?

Manon

Rire, causer, chanter, et racler de la guitare... quand
j'en ai une.

Marguerite

Mais à vivre ainsi, arrive la misère!

Manon

Ah ! Je n'aime pas que l'on me parle ainsi.

Marguerite

Et moi je ne parle ainsi qu'à ceux que j'aime.....

Manon

D'amitié.... car tu n'as jamais aimé d'amour.

Marguerite

Qu'en sais-tu?

Manon (gaîment)

Tu aurais un amoureux?

Marguerite

Pourquoi pas? Voici une lettre de lui qui arrive.

Manon

Que dit-elle?

Marguerite

Je venais te le demander... car je sais coudre, moi,
mais je ne sais pas lire.

Manon (prenant la lettre)

Donne vite, donne!....

Manon (lisant)

« Ma bonne Marguerite, ô toi, mon seul amour!
Notre petit trésor augmente chaque jour;
Chaque sou que je gagne, avanc'not'mariage.
Pour toi, pour nos enfants, j'travailles avec courage! »

Marguerite

Ce bon Gervais!

Manon avec émotion

Je comprends! Je comprends!

(continuant à lire)

« Tu m'as donné l'exemple, et mon cœur qui t'adore
Comme une honnête fille, et t'estime et t'honore!
Et l'on doit être heureux et bien fier, je le sens,
D'aimer et d'honorer la mère de ses enfants.»

(Manon baisse la tête, et laisse tomber la lettre
que Marguerite ramasse)

Marguerite

Oui, pour que l'amour, ce bien suprême,
Au logis puisse demeurer,
Il faut, de celui que l'on aime,
Avant tout se faire honorer!

Ensemble

Oui, pour que l'amour ce bien suprême,
Au logis puisse demeurer,
Il faut, de celui que l'on aime,
Avant tout se faire honorer!

Marguerite

Il en est toujours temps! Du courage! Viens avec moi!
Viens travailler aussi!

Manon (hésitant)

Oui! Oui! Je te promets.....de me mettre à l'ouvrage.

Marguerite

Quand cela?

Manon

Dès demain!

Marguerite

Non pas! Dès aujourd'hui!
Vois ce manteau de cour qu'à ce riche corsage
Il faut coudre.... Voilà pour toi du fil. Un dé!
Assieds-toi là! Commence!

Manon (s'asseyant)

Allons! C'est décidé! Mais c'est bien ennuyeux!

Marguerite

Non pas! Non pas!
Avec l'aiguille
Qui va toujours,
La jeune fille
Rêve aux amours!
Son cœur y pense
En travaillant!
L'ouvrage avance
En fredonnant!
La, la, la, la.....

Manon

Bien vrai?

Marguerite

Bien vrai!

Manon

Bien vrai?

Marguerite

Bien vrai!

Manon

Bien vrai? Allons! J'en veux faire l'essai!

Ensemble

Avec l'aiguille
Qui va toujours,
La jeune fille
Rêve aux amours!
Son cœur y pense
En travaillant.
L'ouvrage avance
En fredonnant !
La, la, la, la.

(Marguerite sort et Manon s'assoit près de la table pour travailler)

RECIT & AIR

Manon *(assise et travaillant)*

La, la, la, la.....
Marguerite a raison
La, la, la.....
Il faut, prudente et sage,
Apprendre à s'occuper d'un ménage!
Travailler!
(s'arrêtant)
Ah! ce dé trop étroit
Ne me va pas, et semble rude
A mon doigt! A ce joli doigt
Qui n'en a pas l'habitude!
Mais j'ai promis... c'est sérieux,
Et je te jure, quoique l'on fasse,
Que la sagesse... allons, voilà mon fil qui casse....
Que la sagesse... et puis l'ordre et la vertu!....
Dieux! que c'est ennuyeux
De coudre et d'attacher
Cette vilaine traîne!

(la regardant)
Vilaine!.... Mais pas tant!
Un point me préoccupe!
Je crois que ce manteau de cour m'irait?
(haussant les épaules)
Allons! Il serait trop grand!
(regardant autour d'elle)
Bah! Je suis seule.... essayons!
(Elle défait son casaquin et passe la toilette de cour)

AIR

Vous, que cette parure exquise,
Peut-être devait m'embellir,
Pardon, pardon, madame la Marquise,
D'oser, avant vous vous, m'en servir! Ah! Pardon!
Mais, si vous l'avez commandée
Comme un talisman séducteur,
En l'essayant, moi, j'ai l'idée
Que je lui porterai bonheur !
Eh oui! Ce n'est vraiment pas mal.
La belle traîne!.... A quel dommage
De n'avoir pas un petit page
Pour la porter.... Mais c'est égal!
Les dames de Versailles,
Soit dit sans vanité,
N'ont pas plus noble taille,
Ni plus de dignité.
Non, non, non.....
Pour moi, pour moi, j'ignore comme
On leur parle d'amour.....
Mais, mais, si j'étais homme,
Je me ferais la cour!

(Des Grioux entre par la porte du fond)

Manon *(se couvrant les épaules avec ses mains)*
Qui vient là? Ah! C'est toi, Chevalier?

Des Grioux

Oui, Manon... moi qui reviens près de toi et le plus heureux des hommes.

Manon

De bonnes nouvelles? Raconte-moi cela?

Des Grioux

Six cents livres dans cette bourse! Tiens, prend! C'est à toi.

Manon

C'est à nous! Mais six cents livres... qu'est-ce que nous ferons de tout cela?

Des Grioux

D'abord, nous achetons une belle robe.

Manon *(étourdimement)*

C'est fait! C'est fini!.... Mais après?

Des Grioux

Vois toi-même.....

Manon

Si nous allions dîner tous les deux.....

Des Grioux

Au boulevard du Temple!

Manon

Comme les seigneurs et les grandes dames.

Des Grioux

Au Cadran Bleu?

Manon *(gaîment)*

Ou chez Bancelin. Si nous invitons Marguerite et ses jeunes ouvrières.....

Des Grioux

C'est une idée... elles sont dix pour le moins.

Manon

Et bavardes!..... Nous causerons, nous rirons!

Des Grioux

Quel tapage! Ce sera charmant! Va les inviter!

Manon

Mieux que cela, allons-y tous deux.

Des Grioux

Mais avant tout, embrasse-moi.

(Lescaut entre au moment où Des Grioux embrasse Manon)

TRIO

Lescaut *(à part)*

Mânes de mes aïeux! Ma vue serait-elle donc en défaut?

Des Grioux

Quel est donc ce monsieur?

Manon *(courant à lui)*

C'est mon cousin Lescaut!

Des Grioux *(s'avançant)*

Dont je veux avec vous fêter la bienvenue!

Manon *(présentant Lescaut à Des Grioux)*
Soldat aux gardes!.....

Des Grioux

C'est très bien!

Manon

Gentilhomme!

Des Grioux

Eh! Mais cela ne gêne rien!

Lescaut (*relevant sa moustache*)

Et je venais, Monsieur, à ce sujet

Vous parler d'une grave affaire.

Des Grioux (*cordialement*)

Je suis prêt à vous servir!.....

A vous mon bras et mon épée!

Mais nous devons dîner tantôt au Cadran bleu!

Manon

Ou bien chez Bancelin!

Des Grioux

Venez-y.....

Lescaut (*à part*)

Ventrebleu!

Des Grioux

Notre attente par vous ne sera pas trompée!

Lescaut (*avec embarras*)

Mais, Monsieur.....

Des Grioux

Avec nous, sans façon..... en ami!

C'est accepté!

Lescaut (*à part*)

Moi qui venais ici pour lui chercher querelle!...

A près cela, on dîne!.... Et l'on s'explique après!....

(*haut*)

Vous dites un dîner chez Bancelin?

Des Grioux

Avec votre cousine. Quinze couverts!

Lescaut

Un bon dîner? L'avez-vous ordonné?

Des Grioux

Pas encor!

Lescaut

Je m'en charge.

Des Grioux

Ainsi donc, touchez là!

Lescaut (*à part*)

Ils ont l'air opulent!

Des Grioux (*lui prenant la main*)

Touchez là!

Lescaut

Touchez là!

(*à part*)

Dînons d'abord, et plus tard on verra!

Manon, Des Grioux, Lescaut

Doux liens de la famille,

Voix du sang qui parle au cœur,

C'est par vous qu'à nos yeux brille

Le vrai bien, le vrai bonheur.

Le plaisir nous rassemble,

Nous trinquerons ensemble

Au son des gais refrains,

Buvons, buvons à nos voisines

Et vivent, vivent les cousins/cousines.

Ah, buvons à nos cousines, à nos cousins!

(*Ils sortent tous trois par le fond*)

- Scène 2

La maison Bancelin

Le théâtre représente le boulevard du Temple, avec au premier plan le jardin de la maison Bancelin et au fond la maison elle-même, avec, au premier, un grand salon dont les fenêtres sont ouvertes. A gauche, un estaminet où boivent un sergent et des soldats. Une foule de bour-geois se presse chez Bancelin et Madame Bancelin s'affaire à servir ses clients. Le commissaire Durozeau est assis seul à une petite table. Au lever du rideau, des Grioux s'entretient avec Madame Bancelin.

CHŒUR

C'est à la guinguette

Que l'amour nous guette!

L'amour en goguette

Chancelle aisément!

Amant et grisette,

Que chacun répète

Vive la guinguette

Le vin blanc

Et le sentiment!

C'est à la guinguette, etc.

Un bourgeois

Femme en colère ou volage,

Du logis nous a-t-elle fait fuir,

Des querelles du ménage,

Où vient-on pour s'étourdir?

C'est à la guinguette! C'est à la guinguette!

Le chœur

C'est à la guinguette, etc.

Manon (*sort de la maison, en s'éventant*)

On n'en peu plus! On expire de chaleur!

et si les glaces n'arrivent pas.....

Des Grioux

Nous les prendrons ailleurs.... Donne-moi la bourse!

Manon

Que veux-tu dire?

Des Grioux

Ou règle toi-même avec Madame Bancelin... qui se défie de nous.. et veut être soldée sur-le-champ!.... Allons dépêche-toi!

Manon (*bas à Des Grioux, avec embarras*)

Mais c'est que.....

Des Grioux

Quoi donc?.....

Manon

C'est que la bourse..... je ne l'ai plus!

Des Grioux

Grand Dieu! Où donc est-elle.....

Manon

Je l'ai remise..... c'est-à-dire prêtée à Lescaut, notre cousin.

Durozeau (*bas à Madame Bancelin*)

Vous le voyez..... ils se consultent.

Manon

Qui doit nous la rapporter dans une demi-heure.

Des Grioux

Et d'ici là..... que devenir?

Durozeau

Que vous disais-je? Ce sont des aigrefins qui ne paieront pas.

Madame Bancelin

Un dîner de quinze couverts.....

(A Durozeau)

Monsieur, je vous invoque non plus comme ami, mais comme commissaire.

Durozeau

Il est de fait que ceci est de ma compétence.

FINALE

Durozeau, puis Manon, Des Grieux, Madame Bancelin

En prison! En prison!

Le chœur

C'est un scandale

Que rien n'égale.

Il faut payer! sinon,

Payer ou la prison!

C'est un scandale

Que rien n'égale.

Payez, ou sinon,

En prison! En prison!

Manon, Des Grieux

C'est un scandale

Que rien n'égale.

Nous? Subir la prison!

C'est un scandale,

Que rien n'égale.

Qui, nous? Subir un tel affront!

Mme Bancelin, Durozeau

C'est un scandale

Que rien n'égale.

Il faut payer! sinon,

En prison!

C'est un scandale,

Que rien n'égale.

Payez, ou sinon, la prison!

Lescaut *(arrivant)*

En prison! dites-vous?

Que prétendez-vous faire?

Manon *(courant à son cousin, avec joie)*

C'est Lescaut, mon cousin!

Lescaut

Quoi, c'est un commissaire

Qui voudrait entacher l'honneur de ma maison?

Déshonorer mon nom et mon blason?

Fi donc!

Des Grieux

Daignez nous écouter!

Lescaut

Non, de par mon épée!

La trame de ses jours serait plutôt coupée!

Manon *(le calmant)*

Modérez-vous.

Des Grieux

Eh oui! dans ce péril urgent,

Il ne s'agit pas d'épée,

Non, morbleu, mais d'argent!

Lescaut

D'argent! Je n'en ai plus!

Manon, Mme Bancelin, des Grieux, Durozeau, le chœur

O ciel!

Lescaut

Une chance infernale

Au jeu m'a tout ravi!.....

Je n'ai d'autre valeur

Que la mienne !

Durozeau

Pas d'autre!

Lescaut

Et surtout mon honneur

Qui garantit ma dette!

Des Grieux

O parenté fatale!

Le chœur

En prison! En prison!

Manon *(à Des Grieux)*

Le désespoir où tu te livres me fait trembler!

Le chœur

En prison! En prison!

Lescaut

Allons! Cousin, de la raison!

Des Grieux

Je n'y survivrai pas.

Lescaut

Vous plaisantez?.....

Des Grieux *(froissant le mémoire entre ses mains)*

Non! non, je donnerais ici mes jours

Pour deux cents livres!

Lescaut *(vivement)*

Bien vrai? Vous les aurez!

Des Grieux

A l'instant?

Lescaut

A l'instant!

Des Grieux

Et comment?

Lescaut *(regardant le sergent)*

Comment? Sur votre bonne mine

Et votre signature.

Le sergent en répond.

Le sergent *(souriant)*

Eh oui! Je vous le jure!

Des Grieux *(à Lescaut)*

Ah, je vous devrai tout!

Lescaut *(riant)*

Non, c'est moi qui vous dois.

Des Grieux *(à Lescaut)*

Attends-moi!... Je reviens!

(à Mme Bancelin)

On paiera cette fois!

Durozeau *(bas à Mme Bancelin)*

Je comprends, mais, d'ici, j'ai l'œil sur notre gage,

Et mam'zelle Manon nous servira d'otage!

Marguerite *(à Manon)*

Qu'as-tu donc? D'où vient ton chagrin?

Manon *(préoccupée)*

Rien, Marguerite!

(à part et réfléchissant)

Oui, Lescaut, mon cousin,
Va pour nous, dans le voisinage,
Emprunter quelqu'argent!....
Si je pouvais aussi de mon côté les aider?
(apercevant une chanteuse qui entre dans ce moment
avec sa guitare)
M'y voici!
(à la jeune fille)
Un instant, prête-moi cette vieille guitare?

Marguerite (étonnée)
Que fais-tu ?

Manon
J'eus des torts.

Marguerite
Eh bien?

Manon
Je les répare!
La, la, la, la.....
se levant et chantant à haute voix
Pour peu que la chanson vous plaise,
Ecoutez, grands et petits,
La nouvelle Bourbonnaise
Dont s'amuse tout Paris!
Ah!

Le Marquis (arrivant du salon, avec ses amis)
Qu'est-ce donc, messieurs, qu'est-ce donc ?
Quelle est cette belle chanteuse
A la voix vibrante et joyeuse ?
(à part)
Que vois-je, ô bonheur!.....
C'est Manon.....

Marguerite (bas à Manon)
C'est le Marquis!

Manon
Ah! Pour moi quelle gloire!
Un si noble auditoire!

Marguerite (bas à Marguerite)
Y penses-tu? Chanter ainsi?
Et devant lui!

Manon (gaîment)
Eh oui! Cela me sourit et me plaît.

BOURBONNAISE

Manon
C'est l'histoire amoureuse
Autant que fabuleuse
D'un galant fier à bras!
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah!
D'un tendre commissaire
Que l'on croyait sévère
Et qui ne l'était pas!
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah!
Il aimait une belle ! Ah, ah !
Il en voulait, mais elle, ah, ah!
De lui ne voulait pas!
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah!
Or, voulez-vous apprendre
Le nom de ce Léandre,
Traître comme Judas!
Son nom! Vous allez rire.
Je m'en vais vous le dire,
Bien bas... tout bas... tout bas...
Non, non, je ne le dirai pas!
La, la, la, la, etc.

Le chœur
Brava, brava, brava
Brava, brava, brava !

Durozeau (à part)
Une telle insolence

Aura sa récompense
Et l'on me le paiera !

Manon bas à Marguerite
Tu le vois bien ?
Mon triomphe est complet.
(regardant Durozeau)
Oh, galant commissaire,
Alors que vers Cythère
Vous porterez vos pas
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah!
Diogène moderne
Prenez votre lanterne,
De crainte de faux pas !
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah!
Mais c'est qu'à la lumière, ah, ah!
Vous aurez peine à plaire, ah, ah!
Et dès qu'on vous verra,
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah!
Oui, rien qu'à votre face,
En faisant la grimace,
L'amour s'envolera !
Pour calmer son délire,
Son nom, je vais le dire
Bien bas... tout bas.... tout bas.....
Non, non, je ne le dirai pas!
La, la, la, la, la, la, etc.

Le chœur
Brava, brava, brava, brava!

Le Marquis
Divin, charmant, sur mon honneur!

Manon (faisant la guêpe)
D'une main généreuse
Donnez à la chanteuse!....
Grand merci! Grand merci, monseigneur!
(au marquis)
Et vous, monsieur le Marquis?

Le Marquis (hors de lui)
Séduisante Manon! Je n'y tiens plus, je t'embrasse!

(Il l'embrasse)

Manon (souriant)
Pardon, pardon!
Ca, c'est pour la chanteuse!
Et maintenant, donnez pour la chanson.

Le Marquis (lui jetant une bourse)
Tiens, tiens!

Manon
Ah, quel bonheur!

Le Marquis
Tiens, tiens!

Manon
Que d'or! Je n'y puis croire!
(à la jeune fille)
Merci ma chère enfant,
Accepte sans façon.
(fièrement à Mme Bancelin)
Madame Bancelin, donnez votre mémoire,
Donnez, et rien par moi n'en sera retranché!
Oui, sans compter, je paierai tout, ma chère,
Le dîner et les vins! même le commissaire,
Par-dessus le marché!

Marguerite (à voix basse)
Manon, quelle folie!

Manon
La, la, la, la
C'est à moi que je dois cette fortune-là!
La, la, la, la, etc.

Des Grioux (à part)

J'ai signé, c'en est fait!

(jetant de l'argent à Manon)

Tiens, Manon, voilà de quoi
Nous acquitter!.... Partons!

Manon (riant)

C'est inutile!

Le marquis (bas à Lescaut)

Qu'as-tu donc fait?

Lescaut

Ah! Le coup est habile!

(montrant Des Grioux)

Votre rival, par moi s'est engagé,
Dans votre régiment !

Manon (montrant son argent à Des Grioux)

Vois donc tout ce que j'ai!.....

Des Grioux

Et d'où vient cet or?

Manon (lui prenant le bras)

Tu le sauras!

Viens donc, mon chevalier!

Des Grioux

Eh oui, partons!

Le sergent (se mettant devant eux)

Non pas! Comme soldat,
Il faut nous suivre!

Manon (étonnée)

Que dit-il ?

Le sergent

Qu'il s'est engagé.

Manon

Et moi, monsieur, je le délivre ;
Je vous achète son congé !

Le Marquis (bas au sergent)

Et moi, je te défends d'accepter.

Le sergent (à Manon qui lui offre de l'or)

C'est impossible, mon enfant!

(regardant son colonel)

Le règlement nous le défend!

(à Des Grioux)

Il faut nous suivre sur-le-champ!

Manon (se jetant dans les bras de Des Grioux)

Nous séparer!.... Jamais..... jamais!

Le sergent

Et sur-le-champ!

A la caserne, on nous attend!

Manon

Jamais!

(pleurant)

O douleur mortelle,

T'éloigner de celle

Dont l'amour t'appelle!

Toi, mon seul espoir!

Des Grioux

O douleur, douleur mortelle!

Quand sa voix m'appelle!

Me séparer d'elle,

O fatal devoir!

Le Marquis

L'amour qui m'appelle,

Me promet près d'elle

Conquête nouvelle;

Mon cœur bat déjà!

Rival subalterne,

Ma voix qui gouverne,

Dans une caserne

T'enfermera, t'enfermera!

Manon

O douleur mortelle,

T'éloigner de celle

Dont l'amour t'appelle!

Toi, mon seul espoir!

Dans une caserne, hélas!

Tu vas être enfermé ce soir!

Dans une caserne, hélas! pauvre ami,

Tu vas être enfermé ce soir!

Marguerite

O chance cruelle

Qui le sépare d'elle!

Hélas, il va dans une caserne,

Hélas, il va gémir dès ce soir!

Hélas, il va coucher ce soir

Dans une caserne.

Mme Bancelin

O chance nouvelle

Qui nous venge d'elle!

Cette péronnelle

Ne peut plus le voir!

Il va subalterne,

Il va gémir dans une caserne.

Dans une caserne,

Il va coucher ce soir.

Tant mieux, dans une caserne

Il va coucher dès ce soir.

Des Grioux

O douleur mortelle,

Quand sa voix m'appelle,

Il faut hélas, il faut subalterne,

Il faut dans leur caserne

M'enfermer ce soir.

Moi, séparé d'elle,

O fatal devoir!

Il faut porter la giberne

Et dans une caserne coucher ce soir!

Lescaut

L'amour vous appelle,

Pour vous quel espoir!

Il va subalterne,

Portant la giberne,

Il va dans une caserne

Etre enfermé ce soir!

Conquête nouvelle,

Vous attend ce soir!

Il va dans une caserne

Gémir et coucher ce soir!

Le Marquis

L'amour qui m'appelle,

Me promet près d'elle

Conquête nouvelle,

Mon cœur bat d'espoir!

Rival subalterne,

Dans une caserne,

Tu vas être enfermé ce soir!

Durozeau

O chance nouvelle

Qui nous venge d'elle!

Cette péronnelle

Ne peut plus le voir!

Il va, subalterne,

Dans une caserne,

Gémir et coucher ce soir!

Chœur de femmes

O douleur mortelle,

Qui sépare d'elle

Son ami fidèle!
Injuste pouvoir!
Il va dans une caserne, hélas,
Gémir dès ce soir,
Coucher dès ce soir!

Chœur d'hommes

Viens, l'honneur t'appelle,
Fidèle au devoir!
Et nous boirons ce soir!
Allons à la caserne!
Allons, viens avec nous,
Partons, partons!

*(Le sergent et les soldats emmènent Des Grieux.
Manon s'appuie en pleurant sur Marguerite. Le Marquis
sort avec Lescaut)*

ACTE II

*Un salon chez le Marquis
La scène représente un salon élégant dans la demeure du
Marquis. Une porte au fond, deux portes latérales et au
premier plan à droite une petite porte secrète. Au fond
à droite une croisée. Au premier plan à gauche, un
cana-pé. Au centre une table couverte de cartons et
d'étofs-fes. Au lever du rideau, le Marquis est en train
d'ache-ver sa toilette avec l'aide de ses domestiques.*

COUPLETS

Le Marquis

Manon est frivole et légère,
Oui, légère et même un peu plus!
Et je veux, je saurai lui plaire,
De par l'amour et par Plutus!

(gaîment)

C'est un caprice, une folie;
Ce n'est rien qu'une fantaisie!

(d'un air triste)

Fantaisie! fantaisie!
Plus forte que l'amour!
Fantaisie qui ressemble à l'amour
Et dont la tyrannie
Décide en un seul jour
Du destin de la vie!

Oui, semblable à l'amour,
Dont elle est l'ennemie,
Elle ordonne en un jour
Du destin de la vie!
Manon! Manon! mon adorée,
Je brave tout pour tes beaux yeux,
Fût-ce d'une chaîne dorée,
L'amour nous unira tous deux!
C'est un caprice, une folie;
Ce n'est rien qu'une fantaisie,
Fantaisie! Fantaisie! etc.

(Entre Manon)

Ah, Manon, qu'est-ce que je disais?.....
Manon chez moi, à cette heure !

Manon

Ah! Quel bonheur de vous trouver!

Le Marquis *(avec joie)*

Dis-tu vrai?

Manon

Imaginez-vous, Monsieur le Marquis, que je viens de la caserne.

Le Marquis

Eh bien?

Manon

Pour voir ce pauvre Chevalier que j'aime plus que jamais. Et quand je me suis présentée en faisant ma plus belle révérence.. « - On ne passe pas sans permission.

Permission de qui?...Du colonel...Quel est-il?...Le Marquis d'Hérigny. » A ce nom, j'ai manqué tomber de joie et de surprise. Vite, Monsieur le Marquis, il n'y a pas de temps à perdre, donnez-moi un ordre... un permis....

Le Marquis *(froidement)*

Pourquoi?

Manon

Comment, pourquoi? Mais depuis hier, depuis un siècle que je ne l'ai vu, je ne peux pas vivre ainsi.... j'en deviendrais folle!

Le Marquis

Vous l'aimez donc toujours?.....

Manon

Eperdument!

Le Marquis

Et moi, ingrate?

Manon

Vous aussi! Vous êtes si bon, si généreux, et puis vous allez me signer ce permis, et alors je vous aimerai encore plus.

Le Marquis

Comme Des Grieux?

Manon

Non!

Le Marquis

Ah! Manon, est-ce ma faute si je suis venu trop tard!
Si je n'arrive qu'aujourd'hui!

Manon *(riant)*

Il fallait arriver hier!

Le Marquis

Et demain, demain ne peux-tu choisir encore?

Manon

Dès qu'on aime, Monseigneur, on ne choisit plus!

DUO

Manon

A vous les dons qui savent plaire,
A vous l'éclat et l'or d'un roi ;
Et nous n'avons tous deux sur terre,
Que moi pour lui, que lui pour moi.

Le Marquis *(souriant)*

Si moins farouche et moins sévère
Tu jetais un regard sur moi,
A toi Manon, ma vie entière,
A toi mon cœur, à toi ma foi.

Manon

Si je cédaï à ce délire,
Je paierais trop cher mon orgueil!

Le Marquis

Trop cher! Je ne veux qu'un sourire!
Je ne demande qu'un coup d'œil.

(avec amour)

Belle et parée,
Mon adorée,
Tu brillerais
Quand, rose et fraîche,
Dans ta calèche,
Tu t'étendrais!
Robes nouvelles,
Riches dentelles,
Bijoux coquets
Rendraient la vie
Douce et jolie,
En ce palais,
Où je serais

Le plus soumis
De tes sujets!
Si tu voulais, Manon!

Manon
Taisez-vous!
Ce langage est trop doux.
A l'entendre on s'expose.....
De plaisir, je frémis!
Je ne veux qu'une chose,
Mon permis!
Oui, Monsieur le Marquis,
Mon permis!

Le Marquis
Tu l'auras, j'en jure ici ma foi!
Mais un instant, Manon, écoute-moi,
Que de prestiges,
Que de prodiges
Te souriraient!
Dans nos spectacles
Que de miracles
T'appelleraient!
Rien qu'à ta vue,
La foule émue
De tant d'attraits,
Dirait: c'est elle,
C'est la plus belle!
Tu règnerais!
De loin, de près,
Et je serais
En ce palais,
Le plus soumis
De tes sujets
Si tu voulais, Manon!

Manon
Taisez-vous!
(Etc.)
Mon permis!

Le Marquis
Tu l'auras! Comment te refuser?

Manon (*avec joie*)
D'un cœur reconnaissant,
Ah, recevez l'hommage!

Le Marquis
Eh bien, si tu dis vrai,
J'en demande un seul gage!

Manon (*vivement*)
Parlez, monsieur, parlez!

Le Marquis
Eh bien, un seul baiser!

Manon
Taisez-vous!

Le Marquis
Vois déjà, quel courroux!
Je m'arrête et je n'ose,
A tes ordres soumis,
Je ne veux qu'une chose:
Un permis!

Manon (*se défendant à peine*)
Ah! Monsieur le Marquis!

Le Marquis
Le mien est à ce prix!

Manon
Ah! Monsieur le Marquis!

Le Marquis
Mon permis! Le mien est à ce prix!

Manon (*à part*)
Mais il m'attend
Et chaque instant
Nous causerait
Double regret.....
C'est par devoir,
C'est pour le voir,
Qu'ici Manon
Ne dit pas non.
Il m'attend.

Le Marquis
Moment charmant
Et séduisant!
Elle permet,
Elle se tait!
O, doux espoir,
Oui, je crois voir,
Qu'enfin Manon
Ne dit plus non!
Moment charmant, etc.

Manon
Mais il m'attend, etc.

Le Marquis (*embrassant Manon*)
Manon, j'en perdrai la raison!
C'est trop peu d'un baiser!.....
Un second!.....

Manon
Ah, monsieur le Marquis!

Le Marquis (*embrassant Manon*)
Un second, un second!

Manon (*avec impatience*)
Allons, allons, dépêchez-vous!
Allons, dépêchez-vous donc!
Car il m'attend, etc.

Le Marquis
Moment charmant, etc.
(*Parlé*)
Ainsi que je vous l'ai promis, Mademoiselle Manon, je reviens vous apporter ce permis... Attendez-moi, de grâce!

(*Il sort*)

Lescaut (*entrant, à moitié gris*)
Bonnes nouvelles du Chevalier, mon colonel.

Manon
De Des Grieux?.... parlez donc!

Lescaut
Tiens, ma cousine!... Quand je dis bonnes nouvelles... je veux dire mauvaises... cousine.... mauvaises pour la famille.

Manon
Qu'y a-t-il donc?

Lescaut
Il y a que malgré la discipline, le Chevalier voulait sortir dès ce matin... sortir pour voir mademoiselle Manon, ma cousine, dont il était inquiet et jaloux!

Manon
Est-il possible!

Lescaut
Qu'il est entré en fureur contre le caporal... qui voulait l'empêcher de sortir... et a levé la main sur un supérieur.....

Manon
O ciel!

Le Marquis (*entrant*)

Je reçois à l'instant de graves et d'importantes nouvelles concernant le Chevalier.

(*Lescaut sort*)

Manon

Ah! Mon Dieu! Que va-t-il devenir?

Le Marquis

Rien ne peut le soustraire au châtimement qu'il a mérité..
Moi seul, en cherchant bien, pourrais peut-être trouver un moyen.

Manon (*vivement*)

Quel est-il, quel est-il ? Parlez! Je vous en conjure!

Le Marquis

J'ai depuis hier entre les mains l'engagement du Chevalier, lequel est bien signé par lui.

Manon

O ciel!

Le Marquis

Mais pas encore par moi.

Manon (*avec joie*)

Je comprends.

Le Marquis

Jusque-là, il n'est pas encore soldat.

Manon (*vivement*)

Et pas coupable.. ..c'est évident! Quel bonheur! Vous le sauverez, n'est-ce pas?

Le Marquis (*souriant*)

A certaines conditions qui ne dépendent pas de moi, mais de vous!

Manon

De moi?.... Lesquelles?...

Le Marquis

Je vais vous les dire.

COUPLETS

Le Marquis

Je veux qu'ici vous soyez reine,
Que chacun soit à vos genoux,
Que cet hôtel vous appartienne,
Que pour vous brillent ces bijoux.
Je le veux! Et vous, mon bel ange,
Vous ne pouvez pas me refuser,
Car je ne veux rien en échange,
Rien de vous, pas même un baiser.
Sans espoir et sans exigence,
En humble esclave à vos genoux,
J'attendrai tout dans le silence,
De mes soins, du temps et de vous.
Oui, Manon, j'attendrai tout
Du temps et de vous.

Manon (*étonnée et baissant les yeux*)

Il est de fait, Monsieur le Marquis, que si vous ne demandez pas autre chose?.....

Le Marquis

Pas autre chose.... pour moi! Mais pour d'autres, c'est différent!

Manon

Que voulez-vous dire?....

Le Marquis

Je veux qu'une absence éternelle
Eloigne un rival que je hais!

Je veux la promesse formelle

Qu'il ne vous reverra jamais!

Je le veux! De votre réponse

Son sort va dépendre aujourd'hui;

Lorsqu'à vous, hélas, je renonce,

Il faut qu'il y renonce aussi!

Car sans espoir, sans exigence, etc.

Manon

Quoi! Ne plus le revoir!

Le Marquis

Par affection pour lui, pour lui sauver la vie!

Manon

Jamais!

Le Marquis

Vous voulez donc qu'il meure?

Manon (*vivement*)

Non! Non!

Lescaut (*rentrant avec deux domestiques*)

Le buffet est splendide.. Voilà comme j'aime les bals...
Je viens vous dire que l'on arrive de tous les côtés.

Le Marquis (*à part*)

Obligé de recevoir dans un pareil moment... Quel ennui!
(*Haut et s'adressant aux domestiques qui sont restés au fond*) Que ce pavillon soit réservé... que personne n'y pénètre... et rappelez-vous bien que ce n'est plus à moi (*montrant Manon*) mais à Madame... (*On entend un commencement d'orage*) Voici un orage qui se prépare... et toute seule ici, vous aurez peur peut-être.. je reste alors... je reste!

Manon (*vivement*)

Non, Monsieur le Marquis, tout ce monde qui vous attend .. laissez-moi.. je vous le demande... je vous en prie....

Le Marquis

M'en prier... vous êtes bien bonne.... vous pouviez l'ordonner!

(*Il sort avec Lescaut et les domestiques*)

AIR

Manon

Plus de rêve qui m'enivre,
Plus d'espoir!
Ami, c'est mourir que de vivre,
Sans te voir.
Oui, le cœur bientôt se glace,
Sans amours,
Semblable au printemps qui passe,
Sans beaux jours!
Autour de moi, que d'opulence!
Hélas qu'importent à mes yeux
Et ce luxe et cette élégance,
Et ces objets si précieux?....

(*ouvrant l'écrit*)

Et cet écrin, comme il scintille!
Je m'y connais peu, pauvre fille;
Mais, à ces feux étincelants,
Ce sont, je crois, des diamants,
Oui, oui, ce sont des diamants.
Mais qu'ici je les regarde,
Ah! Je l'essaierais en vain!
Non, non, non, que Dieu m'en garde,
J'ai pour ça trop de chagrin!

(*pleurant*)

Oui, j'ai pour ça trop de chagrin!
Et vouloir que tout m'appartienne,
Et que j'ordonne en souveraine!

(*elle sonne*)

Un domestique (*entrant*)
Que veut Madame?

Manon
Bien, laissez-moi!
(le domestique sort)
C'est certain, tout m'obéit.....
Mais pour parler en reine,
Ah j'ai bien du chagrin!
Qu'entends-je? Oui du bal
L'orchestre a donné le signal!
Doux bruit de la danse!
J'entends en cadence
Que chacun s'élance? O joie enivrante!
Leur délire augmente;
Et la foule ardente
De plaisir frémit.
Doux bruit de la danse, etc.
O tableaux pleins d'attraits
Dont mon âme est émue,
Et qu'ici de la vue
Et des pieds je suivrais.
Mais non, que Dieu m'en garde!
J'ai pour ça trop de chagrin!
Doux bruit de la danse, etc.

(Des Grioux pénètre dans la pièce par la croisée)

Des Grioux (*apercevant Manon et s'avançant vers elle*)
C'est donc vrai!

Manon (*se retourne, l'aperçoit, pousse un cri et s'élance vers lui*)
Toi, mon Chevalier!

Des Grioux (*la repoussant*)
Vous, Manon, dans ces lieux... je ne pouvais le croire.

Manon
Je n'y suis venue que pour te sauver. Ah! Mon Dieu! Qu'as-tu donc? Comme tu es pâle.. tu te soutiens à peine....

Des Grioux
Ce n'est rien.... l'émotion, la fatigue.....

Manon
Ah mon Dieu! Il se trouve mal! C'est évident, la fatigue, la faiblesse ! (*Elle sonne vivement*) Que l'on serve deux couverts, et à l'instant. Ami... ami... reviens à toi.....

FINALE

Des Grioux
Où suis-je donc?

Manon (*riant*)
A souper chez Manon!

Des Grioux (*avec indignation*)
Ici! Jamais!

Manon (*avec impatience*)
Nous souperons d'abord!....
Nous partirons après;
Je l'ordonne! ou sinon,
Soit raison, soit caprice,
Je ne pars plus!....
Tout à l'heure, à vos vœux
Sans hésiter, j'ai cédé.....
Moi, je veux qu'à l'instant
L'on m'obéisse !
(avec coquetterie)
Ce que l'on vous demande
Est-il donc si fâcheux?
Souper auprès de moi!
Souper rien qu'à nous deux!
Vous souriez!

Des Grioux (*doucement, d'un ton de reproche*)
Manon, c'est une folie!

Manon (*gaîment*)
Raison de plus! Je le veux!
Lorsque gronde l'orage
Qui dans le voisinage
Sème partout l'effroi,
Ah! qu'il est doux et sage
D'être dans son ménage
Et de souper chez soi!
Buvez, mon roi,
C'est à vous que je bois!

Des Grioux (*tristement et avec tendresse*)
Manon, tu réjouis
Et mon cœur et mes yeux!

Manon
Alors pourquoi cet air sombre,
Mon amoureux ?

Des Grioux
O charmante maîtresse,
Qu'avec toi la tristesse
S'envole sans retour!
O fée enchanteresse!
Tout pour un jour d'ivresse,
Tout pour un jour d'amour!
L'univers est à moi,
Tu m'aimes! Je suis roi!
Ecoute donc!... on a frappé!

Manon (*gaîment*)
Qu'importe? Je n'y suis pas!
J'ai défendu ma porte!
Je n'y suis pas!
Lorsque gronde l'orage
Qui dans le voisinage
Sème partout l'effroi,
Ah! qu'il est doux et sage
D'être dans son ménage
Et de souper chez soi!
Buvez, mon roi,
C'est à vous que je bois!

Des Grioux
Lorsque gronde l'orage
Qui dans le voisinage
Sème partout l'effroi,
Ah! qu'il est doux et sage
D'être dans son ménage
Et de souper chez soi !
Oui, je suis près de toi...
Je t'aime... je suis roi!
(Le Marquis entre par une porte secrète, sans être vu ni entendu des deux amants. Il les regarde avec colère, puis voyant Des Grioux embrasser Manon, il s'avance vivement)
Le Marquis!

Le Marquis (*avec ironie*)
Des Grioux!.... qui par fraude s'installe
La nuit dans mon logis!....
La chose est peu loyale!
Me voler ma maîtresse
Et son amour..... d'accord!
Mais, mon souper, monsieur,
Ah! C'est vraiment trop fort!

Des Grioux
Monsieur, un tel discours.....

Manon
Ah! C'est le méconnaître!

Des Grioux

Vous m'en rendrez raison!

Le Marquis (avec ironie)

Raison!.... Vous plaisantez?

(Il va tirer le verrou de la porte du fond, que Manon avait fermé, et plusieurs domestiques paraissent. Il leur montre Des Grieux)
Que l'on jette à l'instant
Monsieur par la fenêtre!

Des Grieux (saisit une épée sur la toilette et fait reculer les domestiques)
Si vous faites un pas,
Oui, si vous le tentez....
Je vous châtierai tous!
Les gens.... et puis le maître,
Si, quand on le défie
Il est trop grand seigneur
Pour daigner par le fer
Défendre son honneur!

Le Marquis (tirant son épée)

Ah c'en est trop!

(Des Grieux et le Marquis se battent, avec fureur. Tout à coup, le Marquis pousse un cri, laisse échapper son épée et tombe dans les bras de ses amis, qui sont accourus. Manon se jette au cou de Des Grieux, pâle et l'épée sanglante à la main. Au même moment, arrivent le commissaire Durozeau et les soldats du guet)

Manon

Dieu qui vois ma terreur.....

Je reste..... au secours!

O ciel! par lui frappé

D'un coup mortel!

Grâce pour nous!

Des Grieux

A moi de châtier

Tes insolents discours!

Défends-toi!

Car il me faut tes jours!

Le Marquis

Oui, pour te châtier,

A moi seul j'ai recours!

Défends-toi !

Car il me faut tes jours!

Lescaut (paraissant à la porte du fond)

Le fer brille!

(bas à Manon)

Un scandale pareil

Compromet la famille;

Crois-moi, partons!

Allons, et c'est prudent,

Sur tous ses intérêts

Veillons en bon parent.

O ciel, c'est son colonel

Par lui frappé d'un coup mortel!

Le chœur

Au secours! Au secours!

On attende à ses jours!

O ciel c'est son colonel

Par lui frappé d'un coup mortel!

Non, point de grâce!

Lorsque son audace

De si noble race

A versé le sang!

De lui qu'on s'empare!

Durozeau (aux soldats)

De ce drame sanglant

De cet affreux scandale,

Qu'on arrête tous les auteurs!

(montrant Manon)

Cette fille, d'abord,

Qu'ici je vous signale;

Je la connais!

Des Grieux (voulant la défendre)

Monsieur!

Durozeau (l'interrompant)

La justice d'ailleurs

Saura l'interroger!

C'est là son ministère!

Quant à lui, tous délais

Deviendraient superflus.

Emmenez-le, sergent,

Car son affaire est claire!

Frapper son colonel!

Le Marquis

Qui? Moi? Son colonel?

Manon

Grâce pour lui.....

La mort le menace.

J'implore sa place

Et son châtiment.

Des Grieux

Eh bien! Point de grâce!

La mort me menace!

Je l'attends, je l'attends,

Frappez hardiment!

Je l'attends en face!

Le Marquis

Je veux pour elle, pour mon rival

Parler..... je ne peux!

Ma voix se glace....

Du moins pour tous deux,

Assurons sa grâce

Et qu'ils soient heureux!

Durozeau, Chœur

Pour lui point de grâce

Lorsque son audace

De si noble race

A versé le sang.

Il faut de lui qu'on s'empare.

Non rien ne répare

Un malheur si grand!

(Les soldats entraînent Manon et Des Grieux de deux côtés différents. Le Marquis tombe évanoui dans les bras de ses amis)

ACTE III

- Scène 1

Une plantation en Louisiane

Trois mois plus tard, en Louisiane. Une riche habitation au bord du Mississipi, sur la route de la Nouvelle-Orléans. A droite, la maison du colon; à gauche une palissade qui sert de limite et de défense. Des esclaves entrent de différents côtés.

INTRODUCTION & CHŒUR

Le chœur

Jour nouveau vient de naître

Et nous gaiement accourir.

Quand l'esclave avoir bon maître,

Oui, bon maître il aime à servir!

Lui chanter et réunir

Chanson, travail, travail et plaisir!

Avoir bon maître

Et le défendre et le servir

Est un plaisir.

Zabi

Mam'zelle Zizi,

Un peu d'espoir

Au pauvre noir.

Pitié pour li!
Le teint n'y fait rien!
Quoique noir on aime bien!
Soleil ardent de nos climats
Noircit mes traits, mais vois-tu pas
Qu'ardent soleil de nos climats
Jusqu'à mon cœur pénètre, hélas!
Ah, d'amour, d'ennuis
Je me péris..... Mam'zelle Zizi,
Un peu d'espoir, etc.
Souvent beau blanc
Est inconstant
Et pauvre noir
Toujours aimant,
Comme son teint, l'amour qu'il a
Jamais, jamais ne changera, etc.

(Entrent Gervais et Marguerite en habits de noce)

Le chœur

Mais c'est Monsieur Gervais!
C'est lui, c'est notre maître,
Qu'il a l'air d'être heureux!

Gervais

O bonheur! O jour enchanteur!
L'amour nous enchaîne
Et sa main est à moi!
O touchant souvenir
Du pays et de l'enfance!
Tous les deux nous unir
C'est encore rêver la France,
Oui, la France et son doux souvenir
O bonheur, etc.

Le chœur

Jour nouveau vient de renaître
Et nous gaîment accourir!

Gervais (à la cantonade)

Oui.. ce matin à dix heurs... aux premiers sons de cloche de la chapelle.... c'est convenu!
(Revenant près de Marguerite)
Eh bien, ma petite femme!
Que dis-tu du local et des environs?

Marguerite

Que c'est un beau pays que la Louisiane!

Gervais

Ey quel beau fleuve que le Mississipi!
C'est quasiment la mer !
(On entend des pas)
Hein.. qui vient là nous déranger?
(A Marguerite)
Tu vois bien, déjà!....

Renaud (à la cantonade, en coulisse)

Que la charrette attende quelques minutes...
(entrant)

Que diable! On peut bien, par la chaleur qu'il fait, se rafraîchir d'un doigt de vin... il y en a ici... et du bon.... du vin de France!

Gervais

A votre service, monsieur Renaud.. de nouveaux détenus?

Renaud

Non! Cette fois il n'y a que des femmes!

Marguerite (s'avançant)

O ciel! Ces pauvres femmes!

Renaud

Allez! Elles ne sont pas à plaindre.. elles riaient... fallait les entendre! Excepté une seule qui est jolie.. mais qui pleure toujours!

Marguerite

O mon Dieu! Qu'est-ce qu'elle a donc fait?....

Renaud

C'était, dit-on, la maîtresse d'un grand seigneur.. qui dans une querelle.. dans une orgie... aurait été blessé ou tué....

Gervais (regardant à gauche)

Eh! Mais.. Je ne me trompe pas.. en voilà une qui penche la tête.... elle se trouve mal.

Marguerite (près de Renaud)

Monsieur.. Monsieur!... ordonnez qu'on la détache.. qu'on puisse lui porter quelque secours....

Renaud (froidement)

Ce n'est pas dans mes instructions.

Gervais

C'est vrai, monsieur Renaud.... mais la bouteille est vide, et pendant que vous en boirez une seconde, on pourra la rappeler à la vie!.....

Renaud (souriant)

Une seconde bouteille, dites-vous?

Gervais

Oui! Vous consentez, n'est-ce pas?

Renaud (remontant vers le fond et parlant à la cantonade)

Qu'on détache cette femme et qu'on l'amène!

(Manon entre, en robe de bure brune. On la fait asseoir et marguerite lui bassine le front et les tempes à l'eau fraîche. Manon ses remet et relève la tête. Elle reconnaît son amie, qui la reconnaît aussi, et elles poussent toutes les deux un cri)

ENSEMBLE & CHŒUR

Marguerite

O ciel!

Manon

Marguerite!

Marguerite

C'est toi?

Manon (bas à Marguerite)

Ne me reconnais pas!
Marguerite, tais-toi!

Le chœur

Plaisir et joyeuse ivresse!
Le ciel dans cet heureux jour
Récompense la sagesse
Et le travail et l'amour.

Zabi

Entendez-vous
A la chapelle
Les doux époux
Que l'on appelle.
Le bon curé vous attend.
Et le bonheur aussi.

Gervais (prenant le bras de Marguerite)

On nous attend, partons, partons!

Marguerite (résistant)

Mais, mon ami.....

Gervais

Qu'as-tu donc?

Marguerite

Rien.

Gervais

Alors viens vite.

Marguerite (*regardant Manon*)

Mais.. c'est que.....

Gervais

Tu le vois, je l'ai dit,
Elle hésite.....

Marguerite (*vivement*)

Moi! Par exemple!.....

(*à Renaud, avec hésitation*)

Pendant l'ardeur du jour,
Si vous voulez ici,
Jusqu'à notre retour,
Attendre à l'ombre!
Et du repas de noce
Accepter votre part.

Gervais (*avec humeur*)

Quoi, tu l'inviterais?

Renaud

Si ce n'est pas trop long....

Marguerite (*à part, avec joie*)

Le voilà moins féroce.

Renaud

La consigne un instant
Pourra s'oublier, mais
C'est pour vous, Madame Gervais.
Hommage à la vertu !

Le chœur

Plaisir et joyeuse ivresse, etc.

Renaud (*suivant la noce des yeux*)

Se marier... voilà une drôle d'idée.....
Ce Gervais est un original... enfin... il y en a comme
ça.... il en faut!

(*Entendant du bruit à gauche*)

Hein! Qu'est-ce que c'est? Est-ce qu'on n'est pas content
là-bas? Ah ! C'est encore le même... par-là mordieu, à
qui en veut-il?.... Je le saurai!

(*criant*)

Laissez-le passer!

TRIO

(*Entre Des Grioux. Manon et lui se jettent dans les
bras l'un de l'autre*)

Manon

C'est toi! Te voilà!
Te voilà! C'est toi!

Des Grioux

C'est elle! Te voilà!
Te voilà! C'est toi!

Renaud

Un instant, c'est assez!
A mon devoir fidèle
Je dois vous séparer!

Manon, Des Grioux

Déjà!

Renaud

Sur-le-champ, ou j'appelle!

Manon, Des Grioux

Ah, monsieur l'inspecteur,
Encore quelques instants!
Encore cinq minutes!

Renaud

Discours frivole!

Des Grioux

Dussé-je les payer,
Et même au prix de l'or!

Renaud

Ta, ta, ta, ta, c'est bon pour la parole!

Des Grioux (*avec chaleur*)

Un louis par minute?

Renaud (*vivement*)

Comptant!

Des Grioux (*portant la main à son gousset*)

Les voici!

Renaud

C'est différent!

Des Grioux (*les sortant de sa poche*)

Les voici! Les voici!

Renaud (*tirant sa montre*)

Quand on est ponctuel,
Moi, je le suis aussi.

Des Grioux (*comptant les pièces d'or*)

Un, deux, trois, quatre, cinq !

(*Il court rejoindre Manon*)

Manon

Toi, l'ami de mon cœur!
Par toi l'infortunée,
Dont on flétrit les jours,
N'est pas abandonnée.....
Le malheur, l'infamie
En vain brisent nos jours,
A toi mon sang, ma vie,
A toi mes seuls amours!
A présent et toujours!

Des Grioux

O toi, ma bien-aimée!
Mon âme ranimée
S'ouvre encore au bonheur!
Moi, je t'aime toujours!
Le malheur, l'infamie
En vain brisent nos jours,
A toi mon sang, ma vie,
A toi mes seuls amours!
A présent et toujours!

Renaud (*tout en comptant les minutes*)

Vivent les amoureux!
Comme ils sont généreux!
Oui, l'or n'est rien pour eux!
Une! Cinq louis d'or.....
Ah! sur ma foi,
C'est un amour
Digne d'un roi!
Etc. Deux !

Des Grioux (*à Manon*)

Le Marquis, par moi frappé
D'un coup fatal,
En déchirant l'écrit
Signé par son rival,
M'a, d'un cœur généreux
Préservé du supplice!

Renaud

Trois!

Des Grioux

Sorti de prison
Et libre enfin,
Je te cherchais!

Une horrible injustice
Te condamnait à ce climat
Lointain. Sur le navire
Où l'on t'avait placée,
Je pris passage.

Manon *(avec reconnaissance)*
Toi!

Des Grieux
Mais vois quel sort affreux.....

Renaud
Quatre!

Des Grieux
Près l'un de l'autre,
Séparés tous les deux,
Impossible, pendant la traversée, toi prisonnière,
Soustraite à tous les yeux,
De t'entrevoir, de te parler!.....
Et toi? Que faisais-tu?

Manon
Moi, je pensais à toi!

Renaud
Cinq! Cinq minutes!

(Il s'approche d'eux)

Manon, Des Grieux
Ciel!

Renaud *brutalement*
Allons, qu'on se sépare!

Manon *(avec désespoir)*
Déjà!

Des Grieux *(de même)*
Déjà! Quand j'avais encore
Tant de choses à te dire!

Renaud
Allons, qu'on se sépare,
Ou sinon, j'appelle!

Manon
Ah, barbare!

Des Grieux *(fouillant dans ses poches, pousse un cri de joie)*
Rassure-toi, je crois
Qu'il me reste de l'or!

Renaud *(méfiant)*
En êtes-vous bien sûr?

Des Grieux *(tirant encore quelques pièces de sa poche)*
La fin de mon trésor!
Un, deux, trois, quatre, cinq,
(avec joie)
Quel heureux sort!
O toi, ma bien-aimée, etc.

Manon
Toi, l'ami de mon cœur! etc.

Renaud
Vivent les amoureux! etc.

Des Grieux
J'oubliais l'important!.....
Cet écrin, tu sais.....

Manon
Qu'on m'accusait d'avoir
Fait disparaître!

Quelle infamie!
Des Grieux
Eh bien, je ferai connaître
La vérité!

Renaud
Trois!

Des Grieux
C'est Lescaut ton cousin!
Depuis, j'en eus la preuve!
En France, on écrira,
Et justice on nous rendra!

Renaud
Cinq minutes!

Manon, Des Grieux
O ciel!

Renaud *(montrant sa montre à Des Grieux)*
Vous le voyez bien!
Il faut partir!

Des Grieux
Et rien!... Il ne me reste rien!

Manon, Des Grieux
O barbarie! Te perdre encor;
Mon bien, ma vie,
Mon seul trésor!
Tu resteras,
Dût le trépas
M'atteindre, hélas!
Entre tes bras!

Renaud *(serrant ses louis)*
Qu'ils sont jolis,
En ce logis,
Mes chers amis
Soyez admis.
(Il les met dans son gousset)
Assez causé! La loi condamne
L'amour exclusif qui vous tient.
De droit cette belle appartient
Aux colons de la Louisiane!
Rassurez-vous, c'est moi
Qui la prend pour sultane!

Des Grieux *(le prenant à la gorge)*
Misérable! Crains mon courroux!

Renaud *(brandissant sa canne)*
M'oser toucher! A genoux!
Tous les deux à genoux!
Ou je vous brise sous mes coups!
(Des Grieux tire de sa poche un pistolet qu'il pointe sur Renaud. Celui-ci s'arrête et abaisse sa canne. Marguerite entre et se dissimule derrière la porte de la cave restée ouverte)
Fatale chance!
Je meurs d'effroi;
Et si j'avance,
C'est fait de moi.
Ne faisons pas
Vers eux un pas;
N'appelons pas
Ou le trépas.

Manon
Quelle imprudence!
Modère-toi.
Plus d'espérance,
Je meurs d'effroi.
N'avance pas,
N'appelle pas,
Ou de son bras,
Crains le trépas.

Marguerite *(cachée)*

Quelle imprudence!
Je meurs d'effroi.
Mais du silence,
Et restons coi.
N'avançons pas;
Mais sur leurs pas,
Veillons, hélas!

Des Grioux

Si tu t'avances,
Je punis, moi,
Tes insolences.
Ainsi, tais-toi,
N'appelle pas,
Et pas un pas,
Ou de mon bras
Crains le trépas.

(Des Grioux fait reculer Renaud jusqu'à la cave et le force à y descendre. Marguerite ferme rapidement la porte à clef)

Marguerite *(bas à Des Grioux et à Manon)*

C'est donc vous que je revois... aussi insensés et aussi malheureux que par le passé!

Des Grioux *(vivement)*

Manon n'est pas coupable, croyez-moi bien!

Marguerite

Mais vous l'êtes tous les deux en ce moment envers Monsieur Renaud, dont la vengeance sera implacable ! Sur sa seule déclaration, on vous condamnera sans vous entendre.. Enfin, il faut vous cacher... mais ici.... impos-sible!

Manon *(avec désespoir)*

O mon Dieu! Mon Dieu!

Des Grioux *avec frayeur et regardant à droite*

On vient..... on vient!.....

Manon *(courant se jeter dans ses bras)*

C'en est fait de nous!

Marguerite

Non, c'est mon mari!

Gervais *(sans voir Des Grioux ni Manon, allant à Marguerite)*

Enfin, et non sans peine, ma femme est à moi, et maintenant, je ne la quitterai plus!

Marguerite

Si vraiment!

Gervais *étonné*

Que dis-tu?

Marguerite

Qu'il faut partir!

Gervais

Moi!....

Marguerite

Sur-le-champ!

Gervais

Et pourquoi?

Marguerite

Pour sauver des amis!.... des amis malheureux qui ne méritent pas leur sort!

Gervais

Mais songe donc....

Marguerite *(vivement)*

Et puis, tu seras revenu ce soir!... qu'est-ce que je

dis donc.... bien avant!

QUATUOR

Manon, Marguerite, Des Grioux, Gervais

Du courage! Dieu nous regarde!
Avec nous il est de moitié.
Marchons sans crainte sous la garde
De l'amour, de l'amitié!

Marguerite *(à Des Grioux)*

Veillez au loin!

(à Manon)

Et nous de cette robe brune,
Triste souvenir d'infortune,
Défaisons-nous d'abord....
Toi, ne regarde point!

Manon

Mais, quel est ton dessein, ma chère?

Marguerite

Qu'on ne raisonne pas
Et qu'on me laisse faire;
Voilà le premier point.
Que ce long voile blanc
Te couvre... t'environne
Et te dérobe aux regards curieux!
Pour mieux t'assujettir,
Plaçons cette couronne.

Manon *(la repoussant)*

Y penses-tu?

Marguerite *(avec impatience)*

Je le veux! Je le veux!

Manon

Oui? Moi! Porter ce noble signe?

Non, non, mon front n'en est pas digne!

Marguerite

Deux vertus l'ont purifié.

(montrant Manon)

Le repentir!....

Des Grioux *(montrant Marguerite)*

Et l'amitié!

Tous

Du courage, etc.

Marguerite *(à Gervais)*

Toi, maintenant, traverse la grand'salle
Tenant ta femme par le bras!

(à Des Grioux)

Vous, suivez-les... Vous verrez nos soldats
Du costume admirant la blancheur nuptiale
(montrant Manon)

Avec respect s'incliner sur ses pas!

Gervais

Mais ceux en faction m'inspirent
Des alarmes....

Marguerite *(gaîment)*

Devant les mariés, ils porteront les armes.

(à demi voix à Gervais)

Lorsque loin du danger
Tu les auras conduits,
Reviens pour qu'on te paie!

Gervais *(avec joie)*

Oui, oui! Je me dépêche!

Marguerite *(à Des Grioux)*

Et vous, pour le dessert,
Tenez, prenez ces fruits!
Emportez surtout cette eau fraîche.
Et, maintenant, partez, mes bons amis!

Tous

Du courage! etc.

- Scène 2

Un désert en Louisiane

Entrée d'une forêt dans un désert de Louisiane. Des Grioux, pâle et blessé, entre, soutenant Manon qui marche avec peine.

DUO & FINALE

Des Grioux

Errant depuis hier,
Dans ces steppes sauvages,
Nous avons, de notre chemin,
Perdu la trace.

Manon

Et de ce ciel d'airain
L'ardeur me brûle !

Des Grioux *(se dirigeant vers la forêt)*

Viens! cherchons sous ces ombrages,
Dans ces vastes forêts!....
Encore quelques pas! Entrons-y!

Manon

Non, je n'ose pas!
Je crois encore de ce fauve sauvage
Entendre le rugissement!
Tu m'as sauvée, ami, par ton courage,
Même ce fut au prix de ton sang!
Dans ces déserts, la terreur m'environne
Et j'ai beau faire, malgré moi....
Je me sens là..... mourir.
Non, non, non, pardonne, ami, pardonne,
Je suis bien, je suis près de toi.

Des Grioux

Autour de nous la solitude immense
S'étend toujours, toujours, hélas!
(à part)
Ah! Cachons-lui mon horrible souffrance!
Qu'elle vive ! A moi le trépas!

Manon

Le ciel en feu qui sur nos fronts rayonne,
M'anéantit. Malgré moi... je me sens là....
Mourir. Non, non, pardonne, ami, pardonne,
Je suis bien, je suis près de toi.

Des Grioux

Si tu le peux, marchons,
Ma bien-aimée. Le pourras-tu?

Manon

Mais... oui... je m'appuierai sur toi!

Des Grioux *(prenant la gourde)*

Tiens! Par cette eau, d'abord,
Que ta soif soit calmée!
(avec terreur)
Plus rien.... rien!

Manon *(souriant)*

A quoi bon? Je n'ai pas soif... crois-moi!
Je ne souffre plus, je respire,
Je sens renaître avec bonheur,
Et sur mes lèvres le sourire
Et l'espérance dans mon cœur.

Des Grioux

Son sein plus doucement respire,
Je vois renaître avec bonheur,
Et sur ses lèvres le sourire
Et l'espérance dans son cœur.
(Manon s'affaisse. Des Grioux se précipite vers elle)
Ah! Qu'as-tu donc?

Manon

Ma force expire, je succombe!.....
Va-t-en, va-t-en?
(mourante)

C'est ici que ma vie
Dois s'éteindre et finir.
Va-t-en, je t'en supplie,
Et laisse-moi mourir.

Des Grioux *(avec force)*

Unis pendant la vie,
La mort doit nous unir,
A tes côtés, amie,
Je reste pour mourir!
(sanglotant)
Mon cœur se brise!

Manon

Allons, sèche tes pleurs;
Je suis heureuse, ami,
Car dans tes bras je meurs,
Et n'aurait, dans mon âme,
Rien à désirer.... si je mourais ta femme!

Des Grioux *(avec exaltation)*

Ce sera! par le Dieu
Qui doit lire en nos cœurs!

Manon

Et comment, seuls ici,
Dans ce désert immense?.....

Des Grioux

Où tout, d'un Dieu vivant,
Atteste la puissance!
Dans ces vastes forêts
Dont les dômes épais
Nous serviront de temple,
A la face du ciel
Et devant l'Eternel,
Qui tous deux nous contemple,
A genoux! A genoux!
Mon Dieu, jette sur nous
Un regard favorable!

Manon *(prie, à demi voix)*

Pardonnez-nous, pardonnez-nous!

Des Grioux

Tu fis du repentir
La vertu du coupable!

Manon

Pardonnez-nous, pardonnez-nous!

Des Grioux

Le malheur a puni
Notre coupable flamme.

Manon

Pardonnez-nous, pardonnez-nous!

Des Grioux

Accepte nos serments
Et qu'elle soit ma femme!

Manon

Sa femme! Je suis sa femme!
Comme un doux rêve,
Ce jour s'achève!
Mon cœur s'élève
Vers l'Eternel!
Je suis sa femme,
Je sens mon âme,
Rayon de flamme,
Monter au ciel.
Oui, je vais, moi, ta femme,
T'attendre dans le ciel.

(Sa voix expire; sa tête retombe sur sa poitrine)

Des Grioux (*désespéré, il se jette sur le corps de Manon*)

Manon, Manon! C'est moi
Qui t'appelle et qui t'aime;
Ecoute-moi!.. Réponds!...
Rien!

(*avec désespoir*)
Elle a cessé de vivre,
La mort a fermé ses yeux....
Manon, je veux te suivre,
Te suivre dans les cieux!
Me voici, me voici,
Que faire, hélas,
Quand la mort a fermé tes yeux!
Je vais te suivre dans les cieux!

(*Entrent Marguerite, Gervais et un groupe d'esclaves noirs*)

Gervais
Les voilà!

Marguerite
Les voilà!

Gervais (*courant à eux*)
Ce sont eux!

Marguerite
Ce sont eux!

Gervais
Venez!

Marguerite
Venez!

Gervais
Venez!

Des Grioux (*montrant Manon*)
Morte!

Marguerite et Gervais (*avec effroi*)
Morte!

Le Chœur
Morte!
Dans un doux rêve
Qu'amour achève
Son cœur s'élève
Vers l'Eternel!

FIN